

***In memoriam* – Albert Pissart (04.04.1930 – 11.06.2014)**



Le Professeur Albert Pissart n'est plus parmi nous. Il va laisser un vide dans la communauté des géomorphologues et, en particulier, parmi ses collègues liégeois. Elève du professeur P. Macar, ses premières recherches, dans le cadre de son mémoire de licence en géographie (1952), traitaient des coulées pierreuses dans les vallées en bordure des Hautes Fagnes. Après son service militaire et quelques années passées dans l'enseignement secondaire (1954-1957), le Professeur Macar l'appela à l'Université de Liège (ULg) comme assistant. Dans ce cadre, il réalise sa recherche doctorale essentiellement sur les terrasses de la Meuse en Ardenne du sud-ouest (France et Belgique). Docteur en sciences en 1960, il est alors nommé chef de travaux, toujours à l'ULg, en 1961. Il continue à concentrer ses recherches sur les phénomènes périglaciaires, d'abord sur le plateau des Hautes Fagnes, puis au Pays de Galles et dans les hautes latitudes du Grand Nord canadien. Il étudie en outre le périglaciaire de montagne dans le Chambeyron. Non content d'analyser les formes et phénomènes actuels, il s'intéresse aussi aux traces périglaciaires fossiles témoins des phases froides du Quaternaire dans nos régions. En outre, voulant comprendre la nature profonde des processus périglaciaires, il va tenter de les reconstituer en laboratoire. C'est grâce à ces recherches extrêmement diversifiées qu'il a été rapidement, et est toujours actuellement, reconnu comme un des meilleurs spécialistes mondiaux du périglaciaire. En témoignent ses fonctions de président du comité de coordination des recherches périglaciaires de l'Union Géographique Internationale (UGI) de 1972 à 1980. Ses étudiants avaient même sympathiquement fondé un "permafrost fan club"! Enfin, encore dans ces dernières semaines, il a rédigé un dernier ouvrage sur les viviers des Hautes Fagnes (2014), sorte de testament en somme, où il insiste à nouveau sur l'évolution de sa pensée au fil du temps, ayant fait des viviers d'abord des pingos, puis des paises, avant de convaincre la communauté des géomorphologues qu'il s'agissait en réalité de lithales.

C'est aussi en reconnaissance de ses qualités exceptionnelles de chercheur qu'il a reçu la plus haute distinction scientifique belge: il fut titulaire de la chaire Francqui au titre belge en 1987, à l'initiative de l'Université de Gand. Il rédigea ainsi "Géomorphologie périglaciaire. Texte des leçons de la Chaire Francqui belge", ouvrage qui fait encore autorité aujourd'hui.

Il fut aussi un enseignant remarquable pour de nombreuses générations d'étudiants géographes, géologues, ingénieurs-géologues et ingénieurs des mines mais également pour de nombreux boursiers de la Coopération belge en provenance de pays d'outre-mer. Il dispensa ainsi les cours de géomorphologie, de géologie du Quaternaire et inaugura en Belgique un cours de photo-interprétation dès 1965. Dans sa carrière universitaire, il a été nommé successivement chargé de cours associé (1967), professeur associé (1973) puis professeur ordinaire (1977), avant d'être admis à la retraite en

1995. Pendant près de vingt ans, il occupa la chaire de "Géomorphologie et géologie du Quaternaire" de l'ULg.

Défenseur de la géographie et plus particulièrement de la géomorphologie, il a été président de la Société géographique de Liège en 1973-74, en 1989-90 et en 2003-2004 et de la Société géologique de Belgique en 1967-69. Il fut aussi membre et secrétaire du Comité national de Géographie et président (1988-93) de l'Association des géomorphologues de Belgique (BAG), dont il fut un des membres fondateurs. Il a aussi été fort impliqué dans les activités de l'Association internationale des géomorphologues (AIG-IAG). Lors du congrès de Bologne en 1997, il a été élu à l'unanimité membre du Bureau de l'IAG (1997-2001) et, en 2005, il a reçu au cours du congrès de Saragosse le suprême honneur pour un géomorphologue: le "bâton" de "Honorary Fellow" de l'IAG, gravé à son nom en reconnaissance de l'ensemble de ses recherches en géomorphologie. Il était encore présent au dernier congrès de l'IAG à Paris en août 2013.

Sa renommée internationale et son éminence scientifique lui ont valu d'être élu membre correspondant en 1992, puis membre dès 2003 de l'Académie royale de Belgique, dont il fut Président et Directeur de la Classe des sciences en 2005.

Ses élèves, ses collègues, ses confrères garderont de lui le souvenir d'un très grand scientifique, intègre, dévoué à la géographie, mais aussi d'une grande amabilité, toujours à l'écoute de l'autre.

Au revoir, Monsieur Pissart.

André Ozer